

53D      J'étais.

J'étais,  
Un bateau dans le port attendant l'aventure,  
Un ennui, un temps mort, un fruit pas encore mûr.  
J'étais,  
L'accroc accidentel, le pardon d'un distrait,  
Un chant de tourterelle', un enfant qui rêvait.  
J'étais,  
Un oiseau dans le ciel, quand le ciel est couvert,  
Une triste aquarelle', dans une' gal' rie déserte.  
J'étais,  
Une pluie, un orage, à vous fermer le cœur,  
Ce jeune un peu trop sage, qui vivait sans couleurs.

J'étais, mais maintenant, je ne suis plus.  
Mes pieds, maint' nant, je n' les regarde plus.  
J'étais, je ne m'en souviens presque plus.  
J'étais, jusqu'au jour où je t'ai connu.

J'étais,  
Un arbre presque mort, souffrant dessous l'hiver,  
La terre et puis l'effort, à faire germer la graine'.  
J'étais,  
De ces raisons perdues qui vivent en habits noirs,  
Celui qu'on attend plus, pour le couvert du soir.  
J'étais,  
De ces billes qui roulent', sur de l'amour gelé,  
Celui qu'un jour, on trouve' lorsque l'on veut s'épancher.  
J'étais,  
Plus qu'une voix, une' oreille', à des passés chagrin,  
Le four ou les abeilles, que le miel sur le pain.

J'étais, mais maintenant, je ne suis plus.  
Mes pieds maint' nant, je n' les regarde' plus.  
J'étais, je ne m'en souviens presque plus.  
J'étais, jusqu'au jour où je t'ai connu.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr